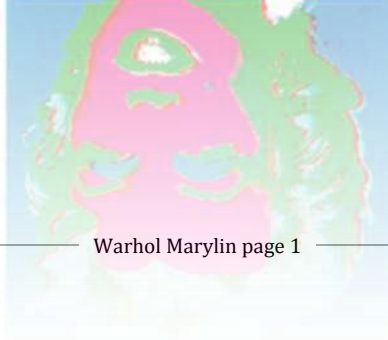


Marylin Andy WARHOL



Biographie

Andy Warhol, de son vrai nom Andrew Warhola, est né à Pittsburgh en 1928. Fils d'émigrés tchèques, il a suivi des études au "Carnegie Institute of Technology" de 1945 à 1948 et y a découvert la publicité.

Il commence sa carrière en devenant dessinateur publicitaire à New-York, ville qui l'inspirera fortement. Il travaille pour les revues *Glamour*, *Vogue*, *The New Yorker*, *Harper's bazaar*. C'est à cette époque qu'il commence à se faire appeler Warhol. Bouillonnant d'idées créatives, il passe à la peinture en commençant par des tableaux de Popeye et de Dick Tracy en 1960. Mais il abandonne rapidement les *Comics*, en découvrant à l'exposition de la célèbre galerie Leo Castelli, que Roy Lichtenstein l'avait précédé dans cette voie-là.

Warhol choisit de reproduire les produits de grande consommation en sérigraphie. Ainsi il fait des emballages de la soupe Campbell et des bouteilles de Coca-Cola les vedettes de ses toiles. Il stigmatise la société de consommation américaine et la standardisation des produits. Ses œuvres remportent rapidement un grand succès.



En 1962, il revisite les photos de stars comme la désormais célèbre série de Marilyn Monroe. Sa technique est de prendre des photographies en noir et blanc, de les colorier et de les reproduire ensuite par sérigraphie. Warhol devient le roi du Pop art et règne sur le milieu underground new-yorkais. Des portraits de Elizabeth Taylor, Elvis Presley et Marlon Brando passeront entre les mains de l'artiste.

Doté d'un bon sens des affaires, il recrute en 1963 un bataillon d'assistants, auquel il délègue la production en série de ses créations. Il emménage dans la « Factory », un local industriel qui devient son atelier. Le lieu, dont les murs sont recouverts de papier aluminium, devient le centre de la vie underground new-yorkaise. Warhol y réalise ses premiers films (*Eat* et *Kiss*). Il s'intéresse aussi au monde musical et produit en 1965 le groupe de rock The Velvet Underground.

« *J'ai commencé comme artiste commercial et je veux terminer comme artiste d'affaires* » déclara-t-il. Si ses œuvres partent comme des petits pains de son vivant, elles atteindront après sa mort plusieurs millions de dollars. La mort est un thème important chez Warhol. Il effectue une série de toiles sur des accidents et une sur la chaise électrique.

En 1967, Andy Warhol est blessé par balle par la féministe par Valérie Solanas et délaisse l'aventure collective de la Factory. Il peint Mao TséToung, Mick Jagger et Calvin Klein avant de se lancer dans des œuvres beaucoup plus abstraites. Au début des années 80, il encourage des artistes new-yorkais,

comme le peintre Jean-Michel Basquiat, le chanteur Lou Reed et le photographe Robert Mapplethorpe. Le génie du Pop art meurt le 22 février 1987 à la suite d'une opération.

1. Description de l'œuvre

- Dimensions de l'œuvre : 91,5 x 91,5 cm
- Date de création : 1967
- Titre de l'œuvre : Marylin
- Médiums : Acrylique sur toile
- Cette œuvre de Warhol représente Maryline Monroe, actrice américaine (1926-1962). Cette œuvre se compose de neuf tableaux, d'un même format, représentant le portrait de Maryline Monroe, peints de couleurs différentes.
- Le procédé technique utilisé est ici la sérigraphie, c'est une technique d'impression avec l'aide d'un écran de soie tendu sur un châssis. Ce procédé permet de multiplier un même motif à l'identique sur tout support.

2. L'analyse

- Il utilise ici le procédé sérigraphique qui consiste à reporter mécaniquement une image sur une toile en la réduisant à ses traits essentiels. Dépouillée de ses détails, la forme acquiert une plus grande efficacité visuelle. Outre ce pouvoir, cette technique, issue de l'industrie publicitaire pour laquelle Warhol a travaillé, lui permet d'approcher son idéal d'objectivité, selon lequel la perfection serait la reproduction à l'identique. Cette opération aurait pour effet de séparer l'image des significations qu'on lui attribue pour n'en conserver que l'apparence, l'image pure.
- La technique permet la reproduction sans fin, toujours la même chose, le principe est ici mécanique. Les erreurs d'impression sont laissées visibles par Warhol ; des décalages et des manques d'encre sont visibles sur les sérigraphies. L'idée de reproduction mécanique, d'industrialisation de la peinture est mise en place par Warhol avec la *Factory*, en 1963, s'entourant d'assistants pour produire ses œuvres.
- Les thèmes fondamentaux chez Warhol sont l'image et son pouvoir au sein de la société de consommation. Marilyn était un "produit" dans les années 50 : adulée de tous, fantasme des hommes, le moindre film déplaçant les foules.

Monroe : sujet de roman, de presse à scandales, de films, de photographies et Monroe : sujet d'Andy. 5 août 1962, suicide (à ce jour non encore totalement élucidé) de l'actrice : Andy Warhol commence l'ère des *Marilyn*.

En s'emparant d'une image-symbole de la nouvelle société américaine, Warhol passe maître dans l'art du recyclage. Réduite à ses traits essentiels, dépouillée de ses détails, la forme acquiert une plus grande efficacité visuelle.

Les visages constituent un motif modulaire qui varie sans cesse tout en restant le même. L'artiste a retenu une des photographies les plus connues de la star : un portrait au visage radieux réalisé par Gene Korman en 1953 pour la promotion du film *Niagara*. La photographie d'origine est en Noir & Blanc, il la colorie artificiellement pour la reproduire par sérigraphie.

Sa beauté, vue par Warhol, n'a rien de commun avec les autres portraits qu'on retient d'elle. La douce blonde laisse place à un univers criard dont le style repose sur la simplification extrême de l'image et sa démultiplication.

Le visage de la reine des stars, traité en aplats et se détachant sur un fond monochrome, semble flotter dans un monde irréel. Cette irréalité naît de l'utilisation de couleurs vives, n'ayant aucun caractère de ressemblance avec la carnation humaine. Par ailleurs, la couleur servant de "maquillage" aux paupières se retrouve systématiquement en couleur de fond.

On notera, de plus, les contrastes provoqués par les cernes, les débordements, décalages, apparition, estompement, utilisation de plages blanches... qui varient d'un portrait à l'autre. Combiner et répéter pour changer.

Même si la couleur a pour rôle manifeste d'attirer l'attention du spectateur, on ne peut qu'insister sur le lien entretenu avec la mort : chez Warhol la répétition de la figure se rapporte souvent à son exténuation.

Le visage démultiplié présente un baiser multicolore prenant parfois la teinte d'une image morbide. Image d'outre-tombe, comme pour imposer à la réalité tragique du décès de l'actrice une réalité de substitution.

" Une fois qu'on est pop, on ne peut plus voir les signaux de la même façon. Et une fois qu'on a commencé à penser pop, on ne peut plus voir l'Amérique de la même façon", déclarait l'artiste.

En 1963, Warhol adopte la technique qu'il utilise pour ses oeuvres les plus célèbres : la photographie sérigraphiée et reportée sur toile. Les photographies utilisées sont en Noir et Blanc, il les colorie artificiellement pour les reproduire par sérigraphie. Souvent, c'est un motif qui sera reproduit plusieurs fois sur la toile.

Ses figures favorites sont le familier, le neutre ou les figures célèbres. Le ton est à la fois populaire et iconoclaste, s'inspirant de la culture populaire. D'abord intéressé par les Comics il laisse rapidement ce motif au peintre Roy Lichtenstein qui en fera son outil visuel. Les thèmes fondamentaux chez Warhol sont l'image, son pouvoir au sein de la société de consommation et son lien avec la mort. Le choix des sujets est en rapport avec cette obsession de la disparition, qu'on considère ses *Marilyn* (créées après son suicide) ou ses *Ten Lizes* Taylor (produites alors que l'actrice était gravement malade). Dans ses dernières années, Warhol devient pratiquement un peintre de cour, appliquant son style à de nombreux portraits de commande, tout en continuant à creuser sa réflexion sur la peinture avec ses séries *Shadows*, *Oxidation paintings* et des reprises de toiles de Botticelli ou de Léonard de Vinci.

(Service éducatif – Lille – 2009)

(

3. Le Pop Art

- Le *Pop Art* anglais désigne un groupe d'artistes qui se manifeste à partir de la moitié des années 50. Son identité se construit autour du cercle intellectuel *l'Independent Group*. Constitué des peintres Eduardo Paolozzi et Richard Hamilton, du couple d'architectes Alison et Peter Smithson, du critique d'art Lawrence Alloway, l'IG a essentiellement centré sa recherche théorique sur la technologie, d'où la référence récurrente du *Pop Art* anglais à la science-fiction.

Sans communication explicite avec le *Pop Art* anglais, le *Pop Art* américain désigne une tendance née d'initiatives individuelles. S'il n'est pas un mouvement structuré au sens d'un groupe qui organise des manifestations collectives, il a néanmoins une cohérence. Globalement issu du travail de Robert Rauschenberg et surtout de Jasper Johns, il se caractérise par un intérêt pour les objets ordinaires, l'ironie, ainsi que par la confiance en la puissance des images. Le foyer du *Pop Art* américain est localisé à New York, où exposent tout d'abord des artistes comme Claes Oldenburg et Jim Dine, Roy Lichtenstein, Andy Warhol, puis James Rosenquist, George Segal, et Tom Wesselman.

Musée Pompidou.

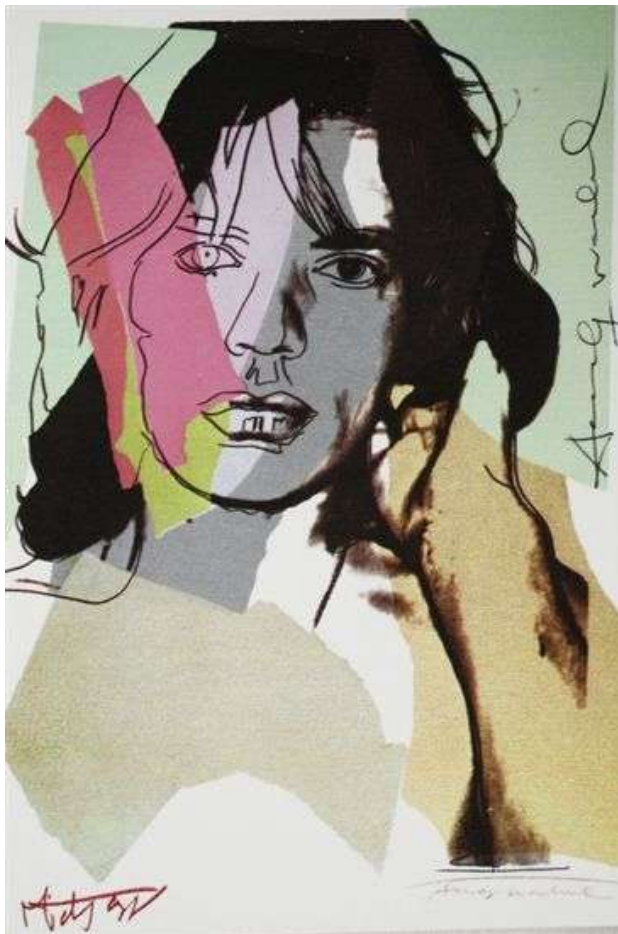
- Au-delà de la peinture, le pop art a utilisé des techniques picturales qui n'étaient auparavant pas considérées comme proprement artistiques, mais industrielles. Ce mouvement a perturbé le monde artistique d'autres manières, par exemple à travers la remise en cause du principe d'unicité d'une œuvre d'art. Andy Warhol reproduisait les images par centaines, parfois même par milliers, ce qui heurtait les idées classiques attribuant à une œuvre sa valeur car elle est unique.
- Le pop art utilise des symboles populaires, qui marquent l'inconscient dès l'enfance dans un but de désacralisation de l'œuvre d'art qui auparavant était réservée à une élite et qui ne couvrait que des sujets dits "importants". De Mickey Mouse à Marilyn Monroe, en passant par Mick Jagger, l'admiration quasi généralisée de certaines idoles y est exultée de manière neutre ou non, selon l'artiste. La culture publicitaire de la société de consommation est une autre source d'inspiration.



Andy WARHOL
Triple Elvis, 1964



Andy WARHOL
Liz Taylor, 1965



Andy WARHOL
Mike Jagger, 1975

Andy WARHOL
Jacque Kennedy, 1964





Andy WARHOL, *Mickaël Jackson*, 1984